Otto: autobiographie d'un ours en peluche, Tomi Ungerer, Florence Seyvos.

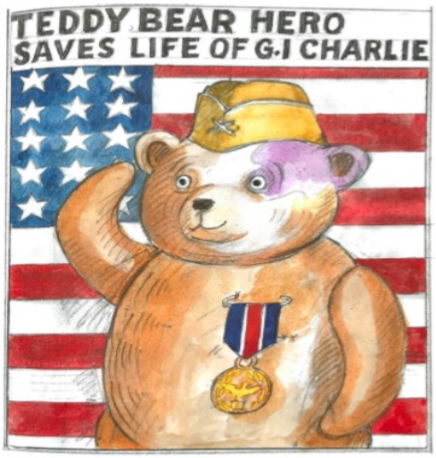
RPI Vallée de la Ternoise Mme Hoguet

Épisode n°3

Soudain un soldat avec un visage très sombre s'arrêta devant moi et me regarda, l'air saisi. Il me souleva. À cet instant précis, je sentis une douleur fulgurante me traverser le corps. Le soldat, qui me tenait contre sa poitrine, s'effondra en gémissant. Nous avions été touchés par la même balle. Deux hommes arrivèrent et nous emmenèrent sur un brancard. Le soldat blessé, un G.I. américain, m'étreignait toujours contre sa poitrine ensanglantée.

Il s'appelait Charlie... On nous emmena dans un hôpital et il me garda près de lui. Son état s'étant amélioré, il recousit la déchirure causée par la balle...

Il disait à tout le monde: " Regardez cet ours en peluche, croyez-le ou non, il m'a sauvé la vie!"



Quand le G.I. Charlie fut finalement décoré, il épingla sa médaille sur ma poitrine. L'histoire fit le tour des journaux, on voyait ma photo partout. Je fus très fier de toute cette attention. Charlie me rebaptisa Alamo et je devins la mascotte de son régiment.

Quand la guerre fut finie, Charlie rentra chez lui en Amérique. (J'avais alors appris assez d'anglais pour comprendre ce qui se passait autour de moi.) Il me sortit de son sac et me donna en cadeau à sa petite fille Jasmine. Elle fut absolument ravie.

J'avais trouvé un nouveau foyer. Jasmine me cajolait, me berçait et me chantait à l'oreille des chansons que je n'avais jamais entendues. Elle m'avait confectionné un lit dans une boîte en carton. C'était le Paradis après l'Enfer. Mon bonheur douillet prit fin brutalement, un jour où Jasmine me faisait faire une petite promenade dans le quartier. Je fus soudain arraché à elle par deux sales gosses. Ils se servirent de moi comme d'une balle. Ils me donnèrent des coups de pied, me frappèrent avec une batte et me piétinèrent dans le caniveau. Je pouvais entendre les cris de Jasmine qui appelait désespérément à l'aide.